

petit éclairci ou chemin entre les glaces. a la lueur des feux qu'on avoit allumez sur les rochers quelques-uns de leurs proches se jetterent a la hate dans un canot et par une providence admirable tomberent juste en criant de part et d'autre sur les naufragans qu'ils ramenerent sain et sauf a notre-Dame de bon Desir, ou bien joyeux et pleins de reconnaissance ils se confefserent le lendemain, promettant bien au reste de n'y plus retourner si temerairement.

Un si bel etablissement auroit du toûjours durer; la religion soutenant les interets des bourgeois commençoit a y fleurir; on avoit le loisir d'instruire les enfans, tandis que leurs peres étoient occupez a leur chafse et dans les mauvais temps on visitait ceux-cy: Chaque jour se faisoit la priere publique aux flambeaux et une instruction sans presque jamais y manquer. Les Dimanches et les fêtes, lors qu'ils n'avoient pas beaucoup réüfsi certains nombre de jours dans la semaine, on leur permettoit d'aller au loup marin afin de se dedomager apres la mefse et les vepres qu'on avançoit pour cela. Mais gens jaloux et ennuyez du mifionnaire dont ils se croyoient éclaircz de trop pres et du quel ils auroient moins redouté la presence s'ils n'avoient eu rien a se reprocher, abusants de la credulité de leurf maitref, ont renversé cet edifice qui promettant une abondante moiffon portoit ombrage a l'ennemi du salut des nations et qui n'avoit pas laissé que de couter bien des peines. Le prétexte d'en eloigner le mifionnaire fut que la derniere année on y fit peu d'huile et l'on allegua tres faufsement qu'on ne les occupoit jour et nuit que de la priere sans leur donner le tems de chafser; mais Dieu qui ne laifse rien d'impuni tot